

Parliament

Liste Art faire Basel

Florian Fouché

12 - 18 June 2023

Pour sa seconde participation à Liste Art Fair Basel, Parliament est heureux de présenter *Espace hémiplegique / Caméra bigle*, une exposition personnelle de Florian Fouché.

Espace hémiplegique, caméra bigle

« Quelle aubaine d'être libre de camérer tout comme un enfant – ou un demeuré – jetterait des cailloux dans l'eau, je veux dire dans l'émoi commun. »

« Il faudrait inventer la caméra bigle. »

Fernand Deligny

À gauche :

Le repas des résident.e.s

La liste des tâches / la bouffe en Ehpad

Caméra bigle

La vaisselle de Kid A

À droite :

L'hémiplegique (bras qui tombe / spasticité de la jambe)

Acteurs-rices-assistant-es-assisté-es : Sandra Alvarez de Toledo, Béryl Coulombié, Mariette Cousty, Yannik Denizart, Emmanuel Fouché, Florian Fouché, Philippe Fouché, Adrien Malcor, Martín Molina-Gola, Mariya Nikiforova.

Florian Fouché, mai 2023

L'artiste Florian Fouché (né en 1983) a initié les « actions proches » de *Manifeste assisté* en 2015, après plusieurs années d'une activité de sculpteur en partie inspirée de l'expérience du musée du Paysan roumain à Bucarest (*Le Musée antidote*, 2010-2014).

Manifeste assisté fut d'abord la réponse à un drame familial, puisque la première action proche eut lieu dans l'hôpital qui accueillit le père de l'artiste, Philippe, après l'accident vasculaire cérébral qui l'avait rendu hémiplegique. Philippe Fouché vit aujourd'hui encore en fauteuil roulant et « en institution » (Ehpad) ; il est resté le protagoniste de *Manifeste assisté*. Du « parcours de soins » cabossé de son père, et des complicités que ce parcours a fait naître ou renaître, l'artiste a induit une sorte de principe de solidarité ontologique : « Nous sommes tous-tes des assisté-es et des assistant-es. Tout le monde, toute puissance ou impuissance. »

Pour « assister » son père, c'est-à-dire pour se soumettre avec lui à un programme de « rééducation sauvage », Florian Fouché s'est d'emblée doté d'un modèle alternatif, extra-institutionnel et para-artistique : la dernière « tentative » de l'éducateur et écrivain Fernand Deligny (1913-1996), qui de 1968 à sa mort anima dans les Cévennes (Sud de la France) un réseau expérimental de prise en charge d'enfants autistes. Le terme « action proche » provient de « présences proches », l'expression employée par Deligny pour désigner les adultes qui organisaient au quotidien les « aires de séjour » du réseau cévenol. L'artiste s'est également emparé de l'infinitif « camérer », forgé par ce penseur de l'image pour désamorcer le volontarisme du « filmer ». Dans les « actions proches » de Florian Fouché, la caméra est un objet parmi les objets et un organe parmi les organes : elle est le « ciné-œil » mobile qui traverse et anime l'environnement des sculptures-accessoires-prothèses.

Plus de quatre cents actions proches ont aujourd'hui été performées et « camérées », avec une quarantaine d'« acteur·rices assistant·es-assisté·es ». Le triptyque d'écrans qui diffuse ces enregistrements dans les expositions de Florian Fouché montre les trois axes créatifs d'un corpus en mouvement : la geste du père paralysé (*Philippe*), la fiction spéculative de l'hypermémoire autistique (*Mémoire aberrante (roman cubiste de la Tentative)*), la critique des institutions de soins (*Vie assistée, vie institutionnelle, vie (ré)éduquée*). Chaque nouvelle action prolonge l'une ou l'autre de ces trois pistes, et chaque nouvelle vidéo relance le hasard des associations transversales produites par le dispositif de diffusion simultanée. Ni combinatoire ni déclinaison sérielle, donc, mais la modulation plus ou moins aléatoire d'une pensée constructive qui parie avant tout sur la multivalence poétique des objets et des gestes. Est ainsi amplifié le jeu de ce que l'artiste appelle l'« aberration empathique » – à la fois condition imaginaire des gestes d'assistance et processus générique de déformation conforme au travail de la mémoire. L'aberration empathique fonctionne dans la vie comme dans l'histoire de l'art : elle fait surgir des personnages, comme l'enfant-bobine « Kid A » ; elle défamiliarise les gestes du quotidien (marcher/rouler, manger, (se) laver...); elle altère et rapproche des mondes artistiques plus ou moins lointains (Constantin Brancusi, Sophie Taeuber-Arp, Barnett Newman, Arthur Bispo do Rosário, Yvonne Rainer, Mike Kelley, Henrik Olesen...).

Aberration, hasard et *circonstances*, en réalité. Le travail progresse par bonds, les spécificités spatiales de chaque lieu d'exposition offrant à l'artiste l'occasion de redéployer son réseau conceptuel et de relancer l'imagination plastique. Ainsi chez Parliament à l'automne 2022, où l'exposition s'organise autour d'une marche séparant les deux espaces de la galerie – cette marche-seuil qu'une personne en fauteuil roulant ne peut franchir sans rampe d'accès. C'est le premier *espace hémiplégique* produit par l'artiste, une transposition scénographique de l'anatomie critique. L'artiste se fait rampe pour son père : la question de l'*accessibilité* devient celle de la *participation*, du dépassement de la limite scène/salle. On peut dire que la rampe d'accès à la fois souligne et coupe la rampe théâtrale.

Florian Fouché a récemment repris ce modèle de mobilité asymétrique au Crac Occitanie (Sète), cette fois pour réfléchir sa dette envers Fernand Deligny, dont les archives et « légendes » faisaient l'objet d'une exposition simultanée au Crac (*Fernand Deligny, légendes du radeau*). La division hémiplégique de l'espace met en abyme la rencontre problématique des deux expositions, des deux époques, des deux « pathologies » (l'autisme, l'hémiplégie), tout en marquant dans l'architecture la limite qui sépare toute institution de son dehors. L'artiste s'approprie alors une autre idée-motif de Deligny, la « caméra bigle », qui gagne en importance dans l'espace hémiplégique présenté sur le stand de Parliament à la Liste Art Fair Basel.

Parce que Florian Fouché oppose audacieusement la pensée constructive moderne aux normes « orthopédiques » de la rééducation, son *Manifeste assisté* est aujourd'hui une importante contribution artistique à la réflexion politique sur le handicap (antivalidisme, *disability studies*, théorie *crip*). Parce qu'il universalise la question de l'assistance, son travail jette aussi un éclairage violent, quoique oblique, sur la casse néolibérale d'un système de santé publique (sans que la nécessité des expériences hors institution soit jamais perdue de vue). Mais chez Florian Fouché, la rage politique est filtrée par l'humour noir, et l'humour noir est transmuté par une biomécanique grotesque. C'est cette biomécanique qui assume encore le rôle indissociablement politique et poétique que lui avait attribué le constructivisme soviétique : « surmonter le quotidien dans le quotidien » (Vsevolod Meyerhold).

Adrien Malcor

Chronologie de *Manifeste assisté*

Manifeste Janmari, 10-rue-Saint-Luc, atelier des éditions L'Arachnéen, Paris, 2 octobre – 21 novembre 2020.

Le corps fait grève (exposition collective ; commissariat : Émilie Renard), Bétonsalon, Paris, 20 mai – 24 juillet 2021.

Yto Barrada—A Raft; Carte Blanche/Virtual Cinema (exposition collective ; commissariat : Sandra Alvarez de Toledo, Yto Barrada, River Encalada Bullock, Lucy Gallun, Anaïs Masson), Museum of Modern Art (MoMa), New York, 8 mai 2021 – 9 janvier 2022.

L'Art d'apprendre. Une école des créateurs (exposition collective ; commissariat : Hélène Meisel), Centre Pompidou Metz, 5 février – 29 août 2022.

Manifeste Janmari, galerie Parliament, Paris, 9 septembre – 29 octobre 2022.

Manifeste assisté (commissariat : Marie Cozette), Centre régional d'art contemporain (Crac) Occitanie, Sète, 11 février – 29 mai 2023.

Anka Ptazkowska: Case by Case, musée d'Art moderne de Varsovie, 17 février – 23 avril 2023. (exposition collective ; commissariat : Anna Ptazkowska, Agnieszka Tarasiuk, Violetta a, Maria Matuszkiewicz)

Espace hémiplégique / Caméra bigle, Liste Art Fair Basel, 12-18 juin 2023.

